



DÉSIR ET DÉSORDRE

LE FRAC EST À VOUS (7)

carte blanche à Georgia Nelson

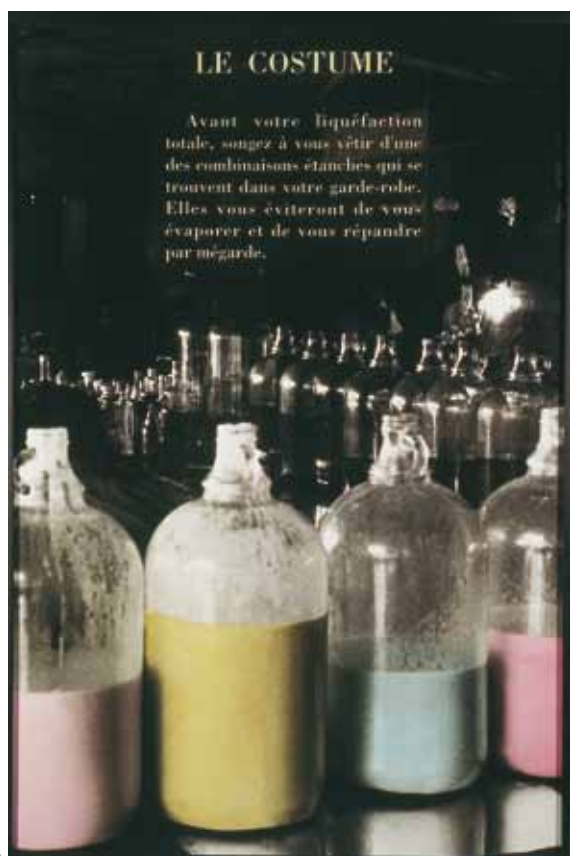
Martine Aballéa, Gilles Barbier, Yves Bêlorgey, Michel Gerson, Trixi Groiss, Diango Hernandez, Thomas Huber, Anne-Marie Jugnet, Rut Blees Luxemburg, Andrew Miller, Petra Mrzyk & Jean-François Moriceau, Liza May Post, Jean-Jacques Rullier, Laurent Tixador & Abraham Poincheval, Patrick Tosani, Boyd Webb.

Œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire

Exposition du 8 janvier au 14 février 2010

au Centre culturel Joël Le Theule, Scène conventionnée
16, rue Saint-Denis, 72300 Sablé-sur-Sarthe





02

DÉSIR ET DÉSORDRE

Participer à cette expérience a été très riche pour nous tous. Nous nous sommes trouvés, les volontaires et moi-même, dans la même situation : devenir commissaire pour la première fois avec un choix d'œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire de très grande qualité. Le titre du projet, «Le Frac est à vous » a été très rapidement investi, et ce littéralement par tout le monde. Les choix et les positions des volontaires, revendiqués avec conviction et sans crainte, m'ont impressionné. Je les remercie pour leur participation et leur travail. Nous avons commencé par lister, des choses que nous aimons, des œuvres ou de la vie. Cette liste est rapidement devenue désordre avec des oppositions et des contradictions. Nous avons aimé travailler ces opposés. L'œuvre *Désir et Désordre* d'Anne-Marie Jugnet, qui s'est imposée comme titre pour notre exposition en témoigne. Nous espérons avoir constitué une exposition pétillante. J'attends l'accrochage avec impatience.

Georgia Nelson

Le Frac est une expérience particulière... Plus de place pour la réalité, une bulle nous entoure constamment quand nous réfléchissons simultanément au devenir de nos idées.

Toutefois, la passion de l'art nous unit mais les avis divergent. Véhiculer un message à travers l'art est notre but : le rêve et la réalité, le privé et le public ou encore le désir et le désordre. L'opposition est donc le thème adéquat de notre exposition. Le Frac est à nous et maintenant, il est à vous !

Les volontaires :

Alice Saulay-Ragaru, Anaïs Ragonneau, Angélique Quantin, Brigitte Thuleau, Catherine Nicolle, Cathy Barrault, Cécile Lucas, Djamila Rabi, Emily Bouvier, Jean-Briec Chevalier, Laura Debuire, Laura Saint Martin, Laurie Pichon, Lorraine Bapst, Manon Esnault, Mathilde Panneau, Maude Ollignon, Patricia Graffard, Pauline Delille et avec l'aide de Marie Collet et Jean-Louis Bougard



03

04



05

Dès l'entrée, une série de dessins réalisée par Trixi Groiss donne le ton de l'exposition : nous pénétrons un univers étrange et fantasque. Avec une technique précise et assurée, l'artiste dresse des portraits de chiens, tantôt rageurs et violents à la limite de l'incontrôlable, tantôt abattus et soumis ou encore dévolus à la cause nationale (*Listening the Marseillaise*)... des chiens donc à la fois insolites et inquiétants. Estampillés de slogans ou de titres manuscrits issus de l'univers rock, ces portraits renvoient au chien emblème du label populaire de Pathé-Marconi, « La voix de son maître »... dont l'image aurait subi une légère distorsion...

Distorsion encore avec Liza May Post, ou plutôt contorsion... mais



06

ici ce sont des corps humains qui sont mis en scène. A la manière d'un sculpteur, l'artiste hollandaise compose avec ses modèles vivants des formes hybrides. Avec humour, elle se met en scène avec d'autres et propose des portraits sans visages, dans lesquels le corps tient une place centrale. Dans *Shadow* titre de l'une de ses photographies, deux personnages semblent être à la recherche d'un point d'équilibre... non sans faire référence à la sculpture classique dont les points d'appui devaient permettre une élévation élégante, l'artiste s'amuse à créer une certaine tension et du déséquilibre.

L'incongruité est de mise avec la série du photographe Patrick Tosani : *Les chaussures de lait*. Architecte de formation, gardant de celle-ci l'amour du détail, le



07



08

goût des structures et du jeu avec les échelles des objets, l'artiste s'empare du réel, de l'ordinaire, pour mieux s'en détourner. Dans cette série, Patrick Tosani explore les possibilités du vêtement comme enveloppe, aborde le corps et tente d'en interroger ses limites. Traité en négatif, le corps reste présent dans l'œuvre sans être représenté. « Le corps y est absent et pourtant incarné par le lait, qui envahit la forme et déborde dans l'environnement. »

En écho au titre de l'exposition, un désordre apparent sous-tend certaines des œuvres de l'exposition. Le chaos règne dans l'atelier de Gilles Barbier : l'artiste se dissimule sous ses œuvres, se « planque » sans disparaître totalement. Gilles Barbier joue avec nos préjugés (le capharnaüm de l'atelier de l'artiste) et par un réseau de flèches et d'objets qui indique son positionnement, il ironise sur les codes de lecture d'une œuvre. La mise en scène orchestrée par Gilles Barbier fait écho à la



théâtralité de la photographie de Boyd Webb, intitulée *Lung*. Avec un artifice non dissimulé, l'artiste plante le décor d'une scène surréaliste qui rassemble deux personnages, un marin et un noyé qui tente d'échapper à la noyade en s'accrochant à un accordéon. Les bouteilles à la mer qui surgissent de la vague photographiée par Boyd Webb, comme autant de messages adressés au public, trouvent une résonance particulière ici au côté de *Total symbiose 2* d'Abraham Poincheval et Laurent Tixador. Cette bouteille en verre évoque l'épopée que vécurent ces deux



09

artistes lors d'un séjour en autarcie en Dordogne. Ce duo d'artistes pratique l'art comme une succession d'aventures. Ils y explorent tour à tour les angoisses les plus élémentaires : enfermement, solitude, rapport à soi et aux autres... Aux côtés de ces pièces qui convoquent la figure humaine, l'exposition rassemble un ensemble d'œuvres qui proposent un regard sur la ville, l'architecture et l'habitat. Depuis une quinzaine d'années, Yves Bélorgey parcourt les banlieues des grandes métropoles, de Marseille à Mexico, en passant par Varsovie ou Istanbul, pour en ramener des peintures et dessins de grand format d'immeubles HLM. Ses représentations de paysages urbains portent un regard critique sur les édifices de l'architecture moderne des années 1960. Il les représente dans une frontalité brutale et exhibe l'organisation sociale qui conditionne le système urbain des banlieues. Avec *Extension*, l'artiste anglais Andrew Miller évoque également l'architecture des années 1960. Réalisée en 2005 d'après une photographie prise au Venezuela, cette maquette rend compte de la transformation des habitats dans la seconde moitié du XXème siècle et témoigne de ce développement de l'architecture sans planification.



10

Elle se base sur une extension de bâtiment à partir d'échafaudages en bois. Un escalier en béton rompt avec l'esthétique fragile du bois, un tas de sable au sol évoque un chantier.

Chez le peintre suisse Thomas Huber, une même passion pour l'architecture et la ville est lisible. Ainsi *Stellage* appartient à un vaste cycle, « Huberville », dont le titre même joue avec le nom de l'artiste, dans lequel se retrouvent les motifs et les questions, les figures et les symboles transversaux à l'ensemble de son travail. On y retrouve, pour ce qui concerne les motifs picturaux, des références explicites à l'histoire de l'art et de l'architecture (villes imaginaires peintes par les artistes de la Renaissance, architectures de Palladio, fresques en trompe-l'œil de Véronèse, panoramas du XIXe siècle, scènes de théâtre...). Cette peinture nous montre une exposition de tableaux, de volumes et de signes : c'est un dispositif d'accrochage



11



12

qui est peint et qui fonctionne comme une architecture pour la peinture et pour l'art en général. On y retrouve un procédé de construction et de réflexion propre au travail de Thomas Huber : la mise en abyme.

La dernière partie de l'exposition convoque le quotidien sous un angle à la fois imagé et imaginaire, notamment avec Diango Hernandez, Jean-Jacques Rullier, Michel Gerson et Martine Aballéa. Martine Aballéa, pose un regard ébloui sur le monde, et construit le sien de façon totalement irréaliste et merveilleuse. Ce qu'elle tente dans les histoires qu'elle fabrique, c'est de « recréer ce qu'elle ressent comme des moments magiques..., des moments où les choses arrivent très vite..., des moments de très grand plaisir ». En quittant le désordre nous sommes entrés dans le désir... *L'institut liquéfiant* composé de 6 photographies en noir et blanc rehaussées à la peinture à l'huile, évoque notre recherche de bien-être. Importé dans l'univers de l'artiste, c'est un univers poétique à part entière qui s'offre à nous : « Notre établissement

est unique en son genre. Vous trouverez à votre disposition toutes les techniques les plus avancées pour liquéfier le minéral, le végétal, ou l'animal. Notre réintégranteur-solidifiant assure la transmutation à l'état d'origine lorsqu'elle est souhaitée. Laissez un de nos spécialistes étudier votre cas et vous proposer un traitement sur mesure. »

L'exposition se clôt avec l'installation d'Anne-Marie Jugnet, qui propose au spectateur une immersion dans l'ambivalence des sentiments entre *Désir et Désordre*.

Légendes

01-12-Anne-Marie Jugnet, *Désir et Désordre*, 1994
Installation
Cliché : Droits réservés
02-Martine Aballéa, *Le Costume*, 1994
de la série *L'Institut liquéfiant*
Photographie
Cliché : Christian Leray
03-04-05-Trixi Groiss
Ecstasy, Howling dog, Listening the Marseillaise, 2007
de la série *My dog is howling*
Dessins
œuvre produites dans le cadre des Ateliers internationaux du
Frac des Pays de la Loire
Cliché : Marc Damage
06-Liza May Post, *Shadow*, 1996
Photographie
Cliché : Courtesy Galerie Anthony d'Offay
07-Gilles Barbier, *Planqué dans l'atelier*, 1996
Photographie
Cliché : Droits réservés
08-Patrick Tosani, *Les Chaussures de lait II*, 2002
Photographie
Cliché : Droits réservés
09-Laurent Tixador & Abraham Poincheval, *Total Symbiose 2*, 2005
Sculpture

Cliché : Droits réservés
10-Yves Béloge, *23 de Enero Blocks n° 45 46 47*, 2001
Peinture
Cliché : Droits réservés
11-Jean-Jacques Rullier, *Le Rêve des rats dans le dos*, 1993
de la série *Mauvais rêves*
Dessin
Cliché : Christian Leray

Ce journal est édité à l'occasion de l'exposition :

DÉSIR ET DÉSORDRE
LE FRAC EST À VOUS (7)
du 8 janvier au 14 février 2010

Centre culturel Joël le Theule,
Entracte-Scène conventionnée
16, rue Saint-Denis
72300 Sablé-sur-Sarthe

horaires d'ouverture de l'exposition :
samedi, dimanche de 15h à 18h30
les soirs de cinéma et de spectacles
groupes en semaine sur réservation
T 02 43 62 22 20
>>> entrée libre
www.sable-culture.fr
www.fracdespaysdelaloire.com <<<



Frac des Pays de la Loire
Fonds régional d'art contemporain
La Fleuriaye, Bd Ampère
44470 Carquefou
T. 02 28 01 50 00 / F. 02 28 01 57 67
www.fracdespaysdelaloire.com



Cette exposition est le fruit d'un partenariat entre le Frac et le centre culturel Joël le Theule et a bénéficié du soutien du Conseil général de la Sarthe. Le Frac des Pays de la Loire bénéficie du soutien de l'État - Préfecture de la Région des Pays de la Loire - Direction régionale des affaires culturelles et du Conseil régional des Pays de la Loire.